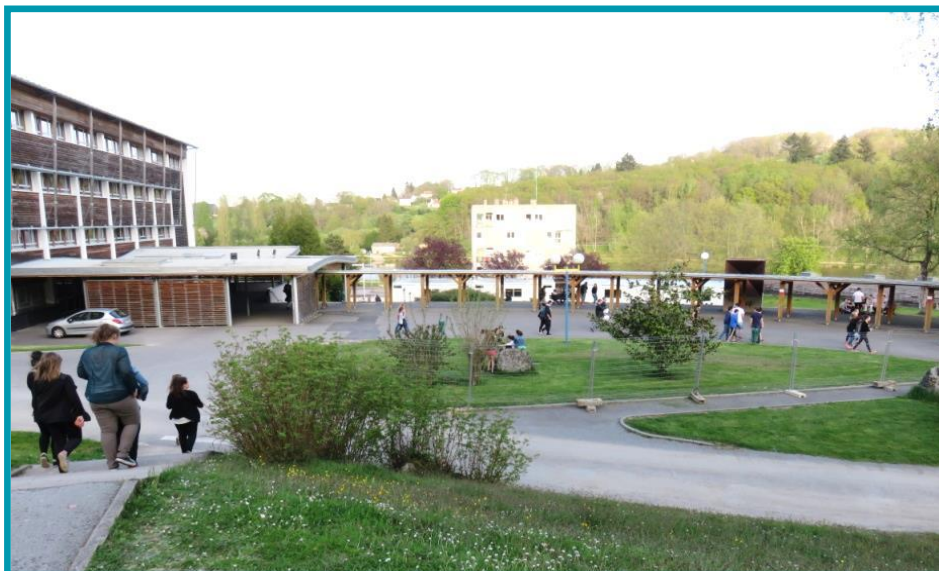




# ATELIERS D'ÉCRITURE SPONTANÉE

Janvier, février et avril 2015

Lycée Jean Favard - GUÉRET



# SOMMAIRE

Organisation	3
Bilan d'Isabelle Masson CPE au lycée Jean Favard	4
Le mot d'Alia Isselée, animatrice des <i>ateliers de la plume</i>	4
Textes des participants	5
Annexe : affiche	11

## ORGANISATION

### Dates

mercredi 7 janvier,  
mercredi 18 février,  
mardi 21 avril,  
mercredi 22 avril 2015.

De 19h30 à 21h.

### Lieu

Dans la salle de la Capsule au lycée Jean Favard.

### Public

Au total, une vingtaine de lycéens ont pu participer à ces ateliers. Certains sont même revenus plusieurs fois.

### Déroulement

A la suite de chaque atelier, les textes des participants qui le souhaitent ont été réunis et certains ont été publiés dans la rubrique Traces sur le site de l'association *les ateliers de la plume* ([www.lesateliersdelaplume.fr](http://www.lesateliersdelaplume.fr)).

## **BILAN D'ISABELLE MASSON, C.P.E. AU LYCEE FAVARD**

Bilan plutôt positif de cet atelier de la Plume. Un petit groupe d'élèves (environ 5) est resté assidu aux séances de l'atelier. Cet atelier a été un lieu d'émotions fortes où chacun a puisé en lui une source d'inspiration pour faire remonter à la surface des sentiments enfouis et se concentrer sur son moi-profond.

Chaque élève est ainsi parti à la rencontre de soi, de sa propre écriture pour l'affiner et la déplacer.

Enfin, tous ces échanges ont enrichi le travail de chacun et permis de libérer et d'apaiser par l'écoute et l'écriture certaines souffrances vécues par nos adolescents.

## **LE MOT D'ALIA ISSELÉE, ANIMATRICE**

Ces ateliers d'écriture spontanée ont constitué une halte bienfaisante pour les élèves qui y ont participé. Ils ont beaucoup apprécié de s'accorder une pause dans un quotidien laborieux et parfois difficile moralement. C'est avec aisance et plaisir qu'ils se sont livrés à cet exercice. L'inspiration jaillissant naturellement dans ce contexte apaisant et ressourçant, ils se sont étonnés de la qualité de leurs écrits.

J'ai aimé accompagner ces jeunes êtres qui ont un besoin évident de se relier à leur source de créativité pour exprimer ce qui les habite. Au fil des ateliers, j'ai vu leur confiance en eux-mêmes grandir et leur écriture s'enrichir.

Lors du dernier atelier de l'année scolaire, ils ont exprimé le besoin de poursuivre cette expérience qui leur a beaucoup apporté.

## QUELQUES TEXTES DES PARTICIPANTS

A la demande des jeunes, peu de textes ont été rendus publics dans ce document ainsi que sur notre site. La profondeur de leurs écrits et les témoignages poignants livrés lors des ateliers expliquent facilement leur besoin de discrétion. Pour les mêmes raisons, il n'y a pas non plus de photos de ces ateliers.

### Mercredi 7 janvier 2015

*Apaisement, esprit libéré, envie de dormir, calme, impression que le monde qui m'entoure a disparu, une sensation de retrouvailles avec le vrai moi, un certain sentiment de soulagement mais aussi d'oubli, oubli de la vie d'extérieur, oubli des soucis, en particulier l'amour, les amis, le stress de l'école, surtout familial, la pression des parents, le stress des devoirs, si je vais m'endormir ce soir ou si je vais encore faire une nuit à cogiter sur le passé. J'éprouve cette sensation d'être libre de mes pensées, penser ce que je veux quand je veux, me « redécouvrir » pour la première fois, effacer tout de ma mémoire et me créer mon propre monde dans lequel je me sens bien. Reconstruire mes souvenirs et en modifier quelques-uns voire tous.*

**Poppy**

*Bien que j'étais concentré, ou du moins que j'essayais du mieux que je pouvais, je ressentais une sorte d'angoisse, car je n'ai pas l'habitude de mettre à l'écrit des ressentis que j'ai. Sinon, un calme s'était emparé de moi, un vide où je me retrouvais, perturbé uniquement par ma respiration et les battements lents de mon cœur, et les consignes qui nous étaient données.*

**Adrien**

*Je ne sais pas vraiment qui je suis. En fait, pas grand monde le sait. Je peux être plein de choses à la fois, un jour vouloir ressembler à une star, me voir briller dans mon miroir des étoiles dans les yeux et puis finalement les baisser et regarder mes pieds et me demander : qu'est-ce que la vie ? La vie, c'est cette chance ou des fois cet inconvénient de vivre. C'est un peu aléatoire, tu nais, tu vis, t'as des soucis, tout va bien puis tout va mal, tu chantes des chansons de Jason Mraz, tu fumes, tu bois, tu tombes dans le coma, puis tu te réveilles et tu essaies de donner un sens à ta vie. Tu te demandes si ça en vaut la peine. Oui, ça en vaut la peine ? Et bien pourquoi pas. T'essaies de te trouver mais la vie, la société en général, les mauvaises fréquentations, font que tu te perds de vue, tu t'enfonces dans un gouffre, un gouffre sans fin, un gouffre éternel. Tu essaies d'avoir cette assurance, cette confiance en soi, tu veux rester fidèle à la personne que tu penses être vraiment, et quand tu la trouves tu te sens bien, tu trouves enfin la sortie de ce gouffre chaotique. Tu retrouves un sens à ta vie, ta vie dont tu rêvais tant, et que, maintenant, tu peux construire, bâtir ton propre château, et être la resplendissante princesse qui vit à l'intérieur. Lutins, dragons, fée tout ça c'est maintenant ton monde à toi. Le monde d'avant, dégueulasse, égoïste, empli et envahi de gens qui, je pense, ne savent pas ce qu'est vraiment le bonheur, les pédophiles, les violeurs et tout cela s'évapore dans un nuage de fumée, peut-être en enfer ou au paradis, je ne saurais pas dire.*

**Poppy**

*C'était étrange. Mon esprit, comme séparé de mon corps, se retrouvait dans un paysage. Une rivière, devant une épaisse forêt. Le soleil s'y reflétait et la rendait brillante. Sur l'une des rives, je percevais quelqu'un pouvant me représenter, qui était couché sur le sol, regardant un ciel parsemé de nuages.*

*Mais ceci n'était-il pas une métaphore ? Cela pouvait refléter mes interrogations, moi qui ne sais pas encore totalement qui je suis et qu'est-ce qui m'attend dans la vie.*

*Je suis hésitant au bord du fleuve de la vie, regardant un ciel aussi hésitant que moi, incertain de pouvoir m'engager sur le fleuve qui me guide jusqu'à moi. J'ai peur de mieux me connaître, mais à la fois un désir d'être en phase avec moi-même se crée dans mon cœur et dans mon esprit. Peut-être qu'un jour je saurai qui je suis et j'aurai enfin confiance en moi.*

**Adrien**

*J'ai pu ressentir des émotions appartenant au passé. Je l'ai très bien vécu. J'ai pu faire tomber mon masque hebdomadaire et montrer mon vrai visage. Je trouve cet atelier utile, en tout cas pour ma part et j'ai trouvé ça extrêmement intéressant, j'ai pu me concentrer sur la vraie moi, m'apaiser, je me suis reconfrontée à la vraie vie. Je pense revenir.*

**Poppy**

*Cet atelier était plutôt sympathique, même si je ne m'attendais pas vraiment à cela. Je pensais qu'on allait devoir créer des textes issus de notre imagination. Mais sinon, le fait de se concentrer sur soi peut être une bonne chose.*

**Adrien**

## **Mercredi 18 février 2015**

*L'âme se cache au fond du corps... Mon corps est comme un cocon qui protège mon âme. Il n'est que l'image physique que je présente aux autres, avec ses qualités et ses défauts. Toutes les joies et les souffrances éprouvées, elles sont enfouies au plus profond de mon être, et le masque que je porte tous les jours, que je montre aux autres me protège. Cela n'est qu'une parade abstraite pour ne pas montrer à autrui nos faiblesses. On se cache derrière une image de force mais qui n'est pas en accord avec nous-même. On a beau afficher un sourire, l'âme saura si on est vraiment heureux, en harmonie avec nous-même. Je sais que je ne suis que rarement moi-même avec les autres. Par crainte ? Par présomption ? Par appréhension ?*

*La société nous conditionne. Nous ne pouvons pas montrer notre for intérieur par crainte d'être brimés ou rejetés. C'est ainsi que l'on se forge une image, un bouclier de l'âme qui montre aux autres ce qu'ils veulent de nous mais pas ce que l'on est vraiment, ce qui nous renferme et nous rend distant envers nous-même, et nous éloigne de la paix intérieure, l'harmonie parfaite entre corps et âme, alors nous souffrons sans cesse, même si les autres ne le voient pas, car on ne veut pas qu'ils le voient.*

**Adrien**

*Chaque jour, je vois des masques par dizaines, des gens qui prétendent être mais qui ne sont pas. Lorsque j'étais ignorant, je ne pensais même pas à me cacher, mais avec le temps mon corps et mon esprit ont été blessés et je me suis retrouvé forcé de porter à mon tour un masque, puis de derrière ce masque j'ai observé sans relâche, exerçant mon œil, aiguisant mes sens. J'en suis arrivé à une conclusion, la bêtise humaine est sans borne, mais malgré cela j'arrive parfois à entrevoir un brin de lumière à travers cette sphère sombre qu'est mon monde, j'appellerais cette lumière « amis », au final je peux quand même dire que la vie n'est pas si horrible même si elle est le plus souvent cruelle. J'aide de mon mieux mes « amis » quand je les vois en détresse grâce à mon œil exercé, j'utilise pour le mieux ce que j'appellerais un don mais plutôt une malédiction, car souvent voir le vrai visage d'une personne revient à la mettre à nu, et la plupart des gens n'apprécient guère cela. Pour finir je ne pourrais que citer le proverbe suivant qui s'applique pour tout être humain quel qu'il soit et qui est vrai en tout circonstance : « L'erreur est humaine, mais persévérer est diabolique ».*

## Merlin

Être soi-même pour être un être humain, c'est un combat constant avec notre conscience. Comment être nous-mêmes quand nous sommes forcés à être quelqu'un d'autre ? Je dois dire que l'humaine est maléfique, nous le sommes tous. J'avoue que, passé un temps, la paix intérieure pour moi fut impossible. Pourquoi ? La vie a choisi. C'est comme si ma vie était pré-écrite, qu'il fallait que ça se passe comme ça et pas autrement. Les aléas de la vie, eux aussi ont des conséquences. On ne peut pas choisir d'être la personne que l'on voudrait être mais nous pouvons faire en sorte de changer. Ma vie fut chaotique pendant longtemps, et dans ces moments-là c'est le néant. Mais le néant, ce n'est pas rien. Ce néant qui m'a envahi pendant longtemps a fait de moi la personne que je suis aujourd'hui. Et je suis fière. Certaines personnes ne réussissent pas à se trouver, elles cherchent en vain, c'est un combat incessant entre « être ou ne pas être », de la persévérance, des réussites, des échecs. Parfois, on a juste envie d'abandonner mais non, abandonner c'est fuir et fuir c'est lâche. Si tu veux te trouver, la lâcheté est déconseillée. Le malheur un jour ou l'autre finira par te rattraper car tu t'ignores, tu laisses des traces sur ton passage et ces traces-là sont enfouies au plus profond de toi que tu le veuilles ou non. Aller à la rencontre de soi certes est un long combat, mais tu verras que cela en vaut la peine et que arrivé au bout, toi aussi tu seras fière, tu marcheras la tête haute en te disant « oui, moi aussi j'ai réussi ». Crois-moi, ta vie est un parcours du combattant sans fin, jusqu'au bout tu devras utiliser la force, la raison pour t'en sortir et quand la fin viendra, toi et toi seule pourras savoir si oui ou non, tu as réussi.

## Poppy

Vis-je pour moi ou pour les autres ?

La réponse est évidente. Je ne vis que rarement pour moi-même. Le seul moment où je peux me retrouver est lorsque je suis seul ou plongé dans le sommeil, où je fais des rêves qui remontent à la surface. Mon inconscient puise ce qu'il y a au fond de moi et le met en évidence sous forme de rêve. Mais ma conscience et le « moi » qui est avec les autres m'empêche parfois de décrypter mes rêves qui me disent qui je suis et ce que je désire.

Aujourd'hui, je suis Adrien, un adolescent peu sûr de lui, inquiet pour son futur et qui a préféré ignorer un passé douloureux. Je vis loin de l'être qui est pour moi le plus cher et cela me fait souffrir, même si je ne le montre pas. Mais avant d'être un adolescent, je suis un être humain, une personne. Je devrais être serein, mais je ne peux pas. Je suis mon cerveau et non mon cœur, car les autres pourraient m'effrayer. Alors je m'enfouis au fond de moi-même. Cependant, je ne suis pas triste car j'ai le moyen d'être en phase avec moi-même dans la solitude. Mais cette solitude ne me convient pas. Je sais que je ne peux pas vivre sans les autres. Même si je deviens distant envers moi-même, la présence des autres parfois me rassure. Je puise en eux le courage et la force que je n'ai pas, qui me donnent les moyens d'avancer. Ce n'est pas toujours facile, car je m'efforce de contenir le moi intérieur que je ne montre pas, mais c'est une manière de me protéger. Car on ne peut savoir ce que sont vraiment ses amis. Seule la vraie amitié permet de se dévoiler aux autres. Mais celle-ci est rare. Je préfère me renfermer, me garder pour moi-même souvent, et faire ce que tout le monde fait qui est de protéger leur vraie nature d'un monde extérieur trop strict et pas assez ouvert.

## Adrien

Je suis un être unique. Conçu par la nature. Je suis comme vous, comme vous êtes comme moi. Ne me demandez pas pourquoi, c'est comme ça, et puis c'est tout. Pourquoi la vie est-elle faite ainsi ? La mienne elle, est composée de deux chemins. Le premier se nomme le Bonheur, avec un grand B. C'est le chemin blanc, entouré de nuages de coton, parsemé de baisers fleuris, de chansons, de joie, de rires, d'amour... et puis vient le Malheur. Ce chemin-là, lui, te bouffe de l'intérieur. C'est un chemin de braises brûlantes, où tu te brûles les pieds en marchant dessus, où Lucifer emprisonne ton âme et ne te la redonne jamais. Lequel prendre ? C'est ton choix. Tu peux choisir de réussir ou bien le contraire... Tu peux être heureux ou bien malheureux. La seule chose que tu dois faire c'est être fidèle à toi-même et

*ce que tu es vraiment. Te voile pas la face comme ça, montre-toi à la lueur du jour. Si tu as envie de pleurer pleure, si tu as envie de rire ris. Choisis le droit chemin, laisse ta conscience te guider, vis pour toi et toi seule. Pose-toi les bonnes questions et conserve ton âme, trouve les réponses et fonce. Si tu veux le Bonheur, fais en sorte de le trouver et une fois que tu l'auras, ne le lâche pas, tu verras elle te guidera.*

**Poppy**

*Lorsque j'entends parler de paix intérieure, je sais qu'en ce qui me concerne c'est d'ores et déjà impossible. Pourquoi me direz-vous ? A cela, je répondrais ceci : « Essayez de vous imaginer dans l'espace mais sans étoile, une mer où aucune lumière ne filtre, où la seule présente c'est vous mais elle est tellement faible qu'elle manque chaque seconde de se faire engloutir par toute cette noirceur et lorsque vous êtes trop faible pour résister à cette noirceur représentant les ténèbres de l'âme, cela vous donnerait mon état permanent. Maintenant retournez dans cette mer et imaginez qu'elle est scindée en deux immenses parties. Vous, vous êtes dans la noire tel un point blanc, en face de vous s'étend une mer de lumière et juste en face de vous vous voyez un être qui vous ressemble mais vous n'arrivez pas à le reconnaître, lui est vêtu de vêtements noirs de joie et vous tend la main, en premier lieu j'ai inconsciemment tendu la mienne et mon univers intérieur est devenu chaos et désolation. Après beaucoup de temps passé en compagnie de cette personne j'ai finalement compris que cette personne c'était moi mais sans les qualités, j'avais avec le temps scindé mon esprit en deux parties distinctes, laissant tous mes défauts de côté pour plaire à notre société. Maintenant vous comprendrez que comme mon esprit est scindé en deux je ne peux pas être totalement moi. Or être en paix intérieure signifie être en accord avec soi-même donc impossible pour moi. » Enfin je dirais à toute personne essayant de me juger qu'il faudrait d'abord qu'elle ait su vivre comme moi pendant dix-sept longues années avec ce handicap avant de pouvoir ne serait-ce qu'essayer d'effectuer un jugement.*

**Merlin**

*Cette fois-ci j'ai mieux abordé la séance que la dernière fois. J'étais plus concentré, plus inspiré et plus à l'aise. J'ai beaucoup aimé les textes des autres personnes aussi, car ils étaient divers et intéressants.*

**Adrien**

*Cet atelier sert à me libérer. C'est un vrai plaisir d'écrire. Ça me vide, même si tout va pour le mieux, se confronter à soi-même fait du bien. Cela me permet de me retrouver, écrire librement sans avoir honte de ce que les autres pensent. Pour faire court, cet atelier me plaît.*

**Poppy**

*J'ai bien aimé cette séance, cela m'a permis en partie de me reposer en ces temps troublés, j'aime bien entendre les autres parler sérieusement et sans masque.*

**Merlin**

## **Mardi 21 avril 2015**

*La fin est inéluctable. Tu ne peux pas savoir quand, comment, où et pourquoi, c'est juste comme ça. Ne te pose pas de questions, car tu ne pourras pas y répondre. Souviens-toi de cette lumière qui illumine ton âme et éblouit ton cœur, cette lumière-là te mènera sur la bonne voie. N'aie pas peur de la suivre, elle te guidera. Ressens ce moment comme un moment de paix et de sérénité, ne cherche pas les réponses à tes questions, vis tout simplement pour toi. En as-tu la force ? Bien sûr que oui ! Tu dois continuer jusqu'au bout. Je sais et nous le savons tous que la vie est un parcours du combattant, tu aimerais pouvoir la tracer mais malheureusement tu ne peux pas. Trouve cette force en toi et utilise ton courage pour avancer. La vie est un monstre et toi, tu es le vaillant chevalier qui peut décider de son sort. Tu peux choisir de la détruire ou la réussir, ta vie... Si j'étais toi, je suivrais mon cœur, je l'écouterais, je me battrais sans relâche pour trouver la clef du bonheur. Le bonheur tu l'auras, tu l'as*



déjà, utilise-le comme il se doit et tu verras qu'elle te remerciera. Paradis ou enfer ? Tout dépend de ton choix. Chaos ou paix ? Personne ne te guidera, toi et toi seul le sauras.

**Poppy**

*Je suis seule. Seule sur ce chemin de coton. La lumière brille, je vais bien, je me sens libre. De loin, je vois un arbre, avec, à côté, une rivière qui s'écoule. Je m'approche et à chaque pas, je ressens son énergie. Je ne suis pas capable de vous dire quelle sensation je ressens mais cette énergie n'est pas le mal : c'est la source, là où débute le bien. Je touche ses racines, accrochées, plantées dans la Terre, là où tout commence. Je le regarde, je l'observe, je le contourne... Soudain, un visage me revient, et flotte dans mon esprit. Des souvenirs aux goûts amers, puis ceux aux parfums de roses jaillissent de partout. Je n'y croyais pas mais je suis comme envahie, cette image, ce visage s'est comme imprégné en moi et me contrôle. J'ai la sensation de voler, je suis loin de la terre, dans un monde qui n'existe pas. Je suis avec eux, là-haut et je me sens apaisée, libérée de tout. Ne me demandez pas pourquoi, je suis leur prisonnière, ils ont tout contrôle. Mais j'aime cette sensation, je ne pense à rien, libre de mes choix, sentiments de paix, sentiment d'évasion. Je suis ailleurs, dans un monde sans nom, où l'injustice n'existe pas, où l'argent n'a pas de prix, là où tous sont égaux, là où tout simplement Vivre, avec un grand V. La vie c'est ça.*

**Poppy**

*Un sentiment d'invisibilité et parfois même d'impuissance face à certaines personnes, mais à l'opposé un sentiment de courage et de générosité face à d'autres. Le sentiment d'être oubliée par certains même si tout le monde est oublié un jour, même si nous ne pouvons pas marquer les mémoires de tout le monde. Malgré cette peur d'être oubliée, nous avons tout de même quelques moments de « gloire ». Certaines personnes arrivent à avoir une grande emprise sur toi et ce dans n'importe quel moment, mais le jour arrivera où cette emprise n'existera plus, et ce sera un soulagement, un poids en moins.*

**Lolita**

*Je n'ai pas ressenti cet atelier comme les précédents. Celui-ci était beaucoup plus profond et beaucoup plus dur à vivre. J'ai réussi à plonger tout au fond de moi et exprimer mes pensées les plus profondes.*

**Poppy**

*Un moment de soulagement car nous pouvons exprimer nos ressentis de la vie de tous les jours ou sur certaines choses, que nous ne pouvons pas toujours dire devant tout le monde ; mais qui sont plus faciles à exprimer sur papier. Ce qui nous permet d'être nous-mêmes.*

**Lolita**

## **Mercredi 22 avril 2015**

*Un sentiment de légèreté, un moment calme et doux, ce qui permet d'oublier un peu les soucis de tous les jours. Toujours ces visages et prénoms qui apparaissent dans ma tête. Des erreurs qui se transforment plus ou moins en regrets, des questions qui défilent. Des joies, des peines, des moments passés qui refont surface. Mais tout de même un moment agréable comme si le temps s'arrêtait quelques instants.*

**Lolita**

*Ne me juge pas. Ne me critique pas. De toute manière tu ne pourras rien contre moi. N'essaie pas d'emprisonner mon âme, elle est vagabonde, libre de ses pensées. La tienne est prisonnière à présent. Ne compare pas ton âme à la mienne, la mienne est intouchable, inaccessible. Il n'y a que moi, et moi seulement, qui déciderai de son sort. Elle est forte, sereine, puissante, tu ne pourras pas la cerner. Tu te juges puissant mais tu n'es que minuscule ou je dirais même rien, par rapport à l'immensité de ce monde. Tu ne fais pas partie du néant, mais tu t'y rends. Ton chemin est tracé et tu ne peux plus et tu ne pourras jamais le changer. J'ai fait le choix de me battre, je ne suis pas lâche, j'ai du courage et une*

*vie à vivre. Je ne suis pas éternelle, loin de là, mais tu sais, malgré le chaos qui règne, personne et je dis bien personne ne viendra encombrer mon chemin. Haine, injustice, violence, pour moi, tout cela n'est que poussière et toi, tu ne pourras rien y faire. Je fais partie de ces personnes qui aiment la vie et qui ont la force et l'aptitude pour la réussir. N'essaie pas de m'en empêcher car, crois-moi, tu le regretterais. Ton pouvoir sur moi n'aura jamais aucun effet.*

**Poppy**

*Une âme déchirée mais reconstruite par la force apportée grâce aux épreuves de la vie, grâce à notre famille, nos amis. Mon cœur ne se lit pas comme un livre ouvert, une carapace s'est formée au fil des années, parfois cette carapace a été fissurée par certaines personnes mais elles n'ont pas réussi à la briser. Un cœur tout de même blessé par des paroles, des actes ou des personnes qui ont pu rentrer dans ton cœur mais pas en sortir. Certaines personnes t'apportent une force qui te permet de te battre tous les jours, qui te permet d'oublier les jugements ou bien les critiques des autres. J'ai moi-même été critiquée physiquement, mais avec l'aide de personnes précieuses, ces critiques m'ont rendue plus forte.*

**Lolita**

*Tu es partie. Je ne sais pas pourquoi. Tu ne me diras jamais et je sais que les questions qui tournent dans l'esprit depuis si longtemps n'auront jamais de réponse. Toute cette violence, ces mots vides de sens, tout ça pour avoir ce que tu voulais. Je sais que tu ne voulais pas, mais tu l'as fait. Ce moment est gravé en moi et ma rancœur s'amplifie de jour en jour. C'est une histoire chaotique, aujourd'hui qui me traîne aux pieds, des souvenirs qui me hantent et des sensations de déjà-vu. Je ne comprendrai jamais tes actes envers moi, toi-même tu ne sais pas. Tu étais possédé et j'ai trinqué. Mais ne t'inquiète pas, je m'en sors, mais te voir tous les jours est un combat incessant. Je sais que j'y arriverai, je le sais, mais pour le moment ton visage est dans ma tête et tes mains effleurent encore ma peau. J'ai des frissons en te voyant, je me demande comment tu fais pour vivre avec ça... Tu es un démon descendu de l'enfer, tu as bousillé une partie de moi. Tu n'as pas atteint ton but car je suis encore là, et crois-moi, si tu savais qui j'étais vraiment maintenant, tu rigolerais moins. Vis avec ça sur ta conscience et un jour, c'est mon visage qui viendra te hanter.*

**Poppy**

*C'est un atelier qui apporte la force de s'exprimer plus facilement, de parler plus ou moins de certains soucis et d'écouter les autres, ce qui nous permet de plus les connaître, et aussi de faire un travail sur nous-mêmes. Je souhaiterais revenir à un atelier comme celui-ci.*

**Lolita**

*Cet atelier est un moment de libération. Nous ne sommes pas jugés, ni critiqués. Nous pouvons exprimer des choses avec un stylo et sur une feuille de papier, des choses que nous n'aurions jamais dites à haute voix.*

**Poppy**

## ANNEXE

Une des affiches réalisée pour la promotion des ateliers :

Lycée  
**J**ean **F**AVARD

# Atelier d'écriture



**mardi 21 et mercredi 22 avril 2015**  
**19h30 - 21h00**

**au lycée Favard**  
**à la Capsule**

Un atelier d'écriture spontanée... **Qu'est ce que c'est ?!**  
Un temps où **on laisse de côté le paraître**, les études  
et nos soucis pour se poser et partager.

Un atelier d'écriture **sans barrière ni pression**, où on se  
fiche de savoir écrire, où il y a juste besoin d'être soi-  
même **pour laisser jaillir sa créativité !**



**Sur réservation - 15 participants maximum**  
**Inscription : au bureau du CPE, auprès d'Isabelle Masson**

**GRATUIT**